

The Good Life

48

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N°48 MAI/JUIN 2021 | 5,90 € | www.thegoodlife.fr



Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle



NUMÉRO SPÉCIAL LOMBARDIE

DOSSIER
SPÉCIAL MONTRES



The Good Life

40 PAGES SUR
LE MARCHÉ DE
L'HORLOGERIE
DE LUXE

Pensa
positivo

Think
Global

Pensa
Milano

POUR TOUT SAVOIR SUR CETTE PARTIE DE L'ITALIE
INDUSTRIEUSE QUI REPRÉSENTE 20% DU PIB DU PAYS

Crea dipendenza

L 14005 - 48 - F: 5,90 € - RD



Alerte talents



C'est une jeune garde de designers italiens qui ont fait de Milan leur QG et qui mettent toute leur créativité au service du design.

Par Marie Godfrain

Chiara Andreatti, inspiration nature (1)

Elle s'inscrit dans l'histoire du design avec son travail référencé, mais contemporain, qu'elle distille pour les grands éditeurs : formes girondes et grands aplats de teintes naturelles.

La designer, qui a grandi non loin de Venise, s'est ensuite épanouie dans le bouillonnement milanais, d'abord à la Domus Academy, puis dans divers studios, dont celui du *maestro* Piero Lissoni. Elle a pris son envol il y a quelques années et collabore avec les plus grands éditeurs : Arflex, CC-Tapis, Gebrüder Thonet Vienna (pour lequel elle développe depuis deux ans la collection de fauteuils et sofas *Suzenne*), après avoir imaginé le salon Fendi de Design Miami... Parmi ses derniers travaux, un lounge bar imaginé comme un cocon coloré, emblématique de sa volonté d'étendre son regard à des projets d'aménagement d'intérieur.

Elena Salmistraro, l'esprit Memphis (2)

Lignes excentriques et juxtaposition de couleurs : rien n'effraie Elena Salmistraro, qui met ces éléments au service de sa créativité. Elle évolue aux confins de l'illustration, du design et des arts visuels. Dans son studio du quartier



1



3

San Vittore, elle développe un univers très personnel qui stimule les émotions et les sens. Son mix de formes et de textures, de matériaux et de couleurs a déjà séduit Petit Bateau ou Bottega Intreccio. La céramique est cependant le médium avec lequel elle a le plus d'affinités. « *Un matériau ancien, économique et non polluant.* » Pour le porcelainier Bosa, elle dessine des figurines bariolées représentant les *maestri* Michele De Lucchi ou Achille Castiglioni. Diplômée du prestigieux Politecnico de Milan, elle collabore avec Apple à des œuvres graphiques. « *Limiter les couleurs que j'utilise signifierait que je me bride, que j'exclus a priori une partie de moi-même. Les couleurs sont les sentiments et les émotions, elles sont les sons et les odeurs.* »



2



4

Federica Biasi, l'héritière de Gio Ponti (4)

Comme le *maestro*, cette Milanaise trouve de la poésie dans l'épure... Designer et directrice artistique, elle incarne cette jeune garde qui dessine des courbes originales sans rien sacrifier au confort. Infusée de l'histoire du design, elle en a conservé l'élégance. Teintes sourdes, matériaux naturels, lignes organiques... Federica Biasi mixe *background* italien et influences nordiques dont elle s'est imprégnée lors de son séjour aux Pays-Bas, où elle a vécu pendant deux ans avant de créer son studio à Milan, en 2015. Elle collabore avec des éditeurs comme Galloti & Radice ou Manerba. « *Le processus démarre souvent avec une inspiration piochée dans l'histoire ou la nature* », confesse la jeune femme qui vient de dessiner une collection d'arts de la table pour Nespresso.

Federico Peri, le design texturé (3)

Il multiplie les références (Baxter, Nilufar, Fontana Arte...), dessine un design intemporel, d'une grande élégance. Né à Trévise, le trentenaire Federico Peri s'est installé à Milan où il a étudié à l'Istituto Europeo di Design. Il a fait halte à Paris, grâce à une bourse d'études, avant de collaborer avec des agences d'architecture d'intérieur. Il y a dix ans, Federico a ouvert sa propre agence en se réorientant vers l'objet et le meuble. Celui qui nourrit « *une passion pour le travail des grands maîtres* » a démarré avec des luminaires pour Nilufar et s'intéresse particulièrement à l'éclairage qu'il développe pour FontanaArte, avec la très 70's *Fontanella*. Mais il délivre son travail le plus original pour Baxter ou Salviati : il travaille sur les textures, la rugosité du verre strié ou, au contraire, la douceur du cuir... Un travail tout en finesse d'une grande élégance.

Simone Bonanni, l'équilibre des formes

Il distille son sens du détail et des formes dans une multitude d'objets et de mobilier. Né à Pordenone, en 1989, Simone Bonanni a fait ses armes chez Moooi, à Amsterdam, avant de revenir installer son studio dans le sud-ouest de Milan, en 2015. Professeur à l'Istituto Europeo di Design, il s'est spécialisé dans le mobilier et l'objet domestique, collaborant avec des éditeurs majeurs de la scène italienne, comme Alessi ou MDF Italia. Il a récemment livré deux visions de la même table. Pour Moooi, le modèle *Obon* cultive un aspect artisanal malgré une fabrication industrielle, grâce à la terracotta recouverte d'un vernis mis au point avec des céramistes de sa Vénétie natale. Pour Fiam Italia, il a préféré marier le verre cathédrale au métal. En 2021, les nombreux projets qu'il a mis au point ces deux dernières années, notamment dans l'outdoor, vont enfin pouvoir sortir à l'occasion du Salone del Mobile, en septembre prochain.